

# Travail vécu et travail perçu : quels sont les conséquences du passage à l'AB pour les éleveurs laitiers ?

## How work is lived and perceived: what are the consequences of the transition to organic farming for dairy farmers ?

CHABRAT S. (1), NETTIER B. (2), DUFOUR A. (3), MADELRIEUX S. (4)

(1) IRSTEA Clermont-Ferrand, Campus universitaire des Cézéaux, 24 Avenue des Landais BP50085, 63172 Aubière

(2), (4) IRSTEA Grenoble, Domaine universitaire, BP 76, F-38402 Saint-Martin d'Hères cedex, France

(3) ISARA-LYON Laboratoires d'études rurales, 23 rue Baldassini, 69364 Lyon cedex 07, France

### INTRODUCTION

La France, avec seulement 4% de sa surface agricole utile convertie en AB, est face à une demande en produits biologiques qui ne cesse d'augmenter (+10,8% entre 2009 et 2010). Cet écart entre l'offre et la demande, nécessite de comprendre quels sont les freins au développement de l'agriculture biologique au niveau des exploitations. Principalement pour l'élevage laitier, où le poids de l'astreinte pèse énormément ; nous nous interrogeons sur les conséquences du passage à l'agriculture biologique sur les conditions de travail.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Pour rendre compte de ces changements de travail, quatorze entretiens semi-directifs auprès de producteurs de bovins laitiers ont été réalisés en Rhône-Alpes. Les exploitations familiales étudiées sont certifiées en AB depuis une dizaine d'années, l'objectif étant que les éleveurs aient assez de recul pour parler de l'évolution de leurs pratiques et de leur vision du travail. Les informations recueillies ont été analysées dans le but de rendre compte des changements de travail mis en jeu lors du processus de passage à l'AB.

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

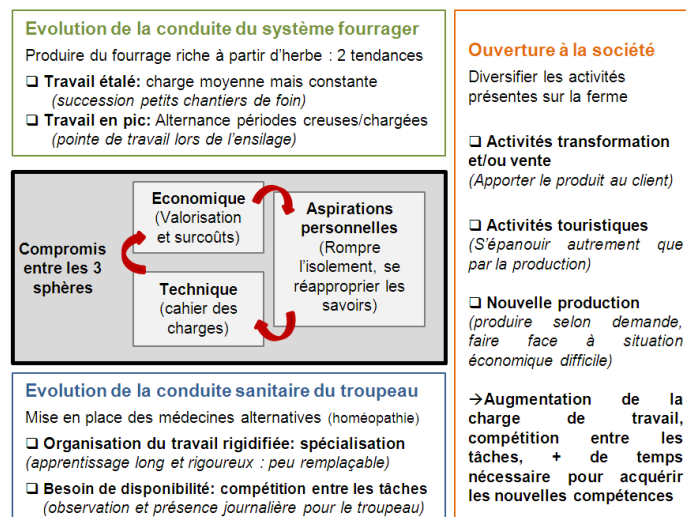
#### 2.1 DES CHANGEMENTS DANS L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Le passage à l'agriculture biologique représente un cheminement plus ou moins long et profond selon les cas. On observe qu'outre la charge de travail, c'est principalement le contenu des tâches et l'organisation du travail qui évoluent. Ces transformations ont été définies à travers l'observation des leviers d'actions de l'organisation du travail mobilisés par les exploitants (Calland et Madelrieux, 2010). Selon les cas, certains ont recours à un redimensionnement des activités tandis que d'autres en créent de nouvelles (diversification). Certains préfèrent faire évoluer la conduite technique, pendant que d'autres font appel à de la main d'œuvre. Les changements établis par l'exploitant et leurs conséquences sur le travail font suite à une réflexion, où le producteur tente de répondre à ses attentes d'un point de vue technique, économique mais également social (Cf. Figure1). L'évolution de l'organisation du travail lors du passage à l'AB peut offrir des marges de manœuvres et lever un certain nombre de freins.

#### 2.2 UNE PERCEPTION DU TRAVAIL ET DU METIER QUI EVOLUE

Le métier de producteur laitier associe de nombreuses et multiples activités, c'est pourquoi tous ne développent pas le même rapport au travail (Fiorelli et al, 2007). Il semble que les rapports techniques et économiques restent les mêmes

Figure 1 : Changements d'organisation du travail



qu'en conventionnel. Certains sont à la recherche de défi technique, tandis que d'autres font leurs choix dans une optique de valorisation. C'est du côté du rapport relationnel au travail que l'on observe le plus de changements suite au passage à l'AB. Le besoin de s'épanouir autrement, de développer de nouvelles relations, de se réapproprier les savoirs sont des attitudes que l'on voit apparaître dans le cheminement des exploitants vers l'AB. Comme l'exprime une exploitante, « la bio ce n'est pas une fin en soi, c'est une démarche globale où il faut quel'on se fasse plaisir aussi ».

A travers le passage à l'AB, la majorité des interviewés disent retrouver un intérêt à leur travail, dans la mesure où ils sont beaucoup plus autonomes dans le pilotage de leur système. Ils redevennent les maîtres du jeu en se réappropriant des techniques, des savoirs au travers de leurs propres observations et réflexions ; « être passé au bio fait qu'on a plus de mal à caler notre système, et ça nous oblige à réfléchir. C'est ce qui finalement fait l'intérêt du travail, on se sent plus proche de ce que l'on fait ».

### CONCLUSION

Le passage à l'AB fait évoluer l'organisation du travail mais également la perception qu'en a l'exploitant. Le sens et les intérêts qu'ils trouvent dans la production bio leurs permettent d'accepter certaines contraintes de travail et de relativiser la pénibilité de nouvelles tâches. Pour les exploitants rencontrés, le travail n'est pas un frein à la conversion ; qu'en est-il pour d'autres productions ?

**Calland B., Madelrieux S., 2010.** Prendre en compte l'organisation du travail dans l'accompagnement de projet en élevage. Guide Méthodologique COTE, 47 p.

**Fiorelli C, Porcher J, Dedieu B, 2007.** Pourquoi faire de l'élevage quand on a un autre travail? Colloque 3R, 2007, 14 p.